

SANS SOCLE
NI DOUBLE-FOND
MURIEL
RODOLOSSE

13 AVRIL —
08 JUIN 2014
MAGP - CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
CAJARC

L'exposition *Sans socle ni double-fond* invite à faire l'expérience d'une peinture qui s'appréhende dans le déplacement.

Le procédé d'exécution des tableaux lui-même n'est pas étranger à ce principe. Muriel Rodolosse n'a jamais peint sur toile, refusant l'autorité de sa texture et de sa souplesse, lui préférant un support lisse, plus neutre. Depuis 1996, elle peint sous Plexiglas. Rigide et transparent, il permet de franchir le plan zéro du support et de passer toute la peinture à l'arrière. L'artiste construit le tableau dans son inversion : elle commence par les détails et finit par le fond. La hiérarchisation des plans est donc inversée, parfois même mélangée. Dans ce mouvement entre la face lisse - offerte au regardeur et qui interdit tout repentir - et la face intérieure - les coulisses en quelque sorte, qui accueillent le geste, la touche, l'intimité de l'œuvre - se joue le lieu de la peinture entre ce qui est montré et ce qui est caché. Ainsi, Muriel Rodolosse renverse la vision perspectiviste de la fenêtre ouverte sur le monde et interroge la nature de l'œuvre regardée.

Pour cette exposition, elle joue le paradoxe de la frontière entre le visible et l'invisible, entre l'aspect lisse et la face cachée, en l'occurrence ici, la matière de la peinture fixée sous Plexiglas. Le titre évoque plus largement les interrogations de Muriel Rodolosse quant aux outils de l'exposition : le cadre, le socle, la cimaise... *Sans socle ni double-fond* est d'abord conçue comme une déambulation, un aller-retour, dans ce double mouvement vers l'extérieur -le regard porté sur, la lumière- et vers l'intérieur- la vision géologique, l'ombre.

« Je pars toujours de l'analyse des espaces afin d'y inscrire une exposition qui interpelle le lieu mais aussi le déplacement des regardeurs » (Muriel Rodolosse, janvier 2014).

Martine Michard
commissaire de l'exposition

1- *Into floating space*

Installation de 10 tableaux bifaces, peinture sous Plexiglas, chaque tableau 100 x 100 x 6 cm, 2014

2- *Mais la grande nymphe n'a pas de socle ni de double-fond*

peinture sous Plexiglas, 200 x 450 x 6 cm, 2014

Le pénétrable *Into floating space* engage d'emblée le corps du visiteur autant que son regard. Aller, venir, se retourner, explorer, s'immiscer... Le franchissement de cet espace est déjà une expérience. Les tableaux bifaces, suspendus à mi-hauteur forment un ensemble instable et mouvant. Il peut s'agir de morceaux de ciel aussi bien que d'écrans. Des objets virtuels aux formes géométriques, y flottent comme autant de concepts ou de pensées en suspend.

Le pénétrable annonce les volumes - des socles sans objet - qui se profilent au seuil de la deuxième salle.

Au sortir du pénétrable, apparaît une peinture au format monumental *Mais la grande nymphe n'a pas de socle ni de double-fond**, dont est issu le titre donné à l'exposition. Le tableau et son titre évoquent un état de nature authentique, sans artifice et (sans doute) idéalisé, une nature sauvage, plutôt idyllique et solaire.

On y observe une femme parée de feuillages et d'objets attachés au corps. Ceux-ci l'augmentent, le transforment ou l'entravent.

Avec ce personnage inscrit dans un environnement naturel, l'artiste introduit une dimension romantique propre à la peinture de paysage. Elle

décale les éléments du genre par un fort contraste et une frontalité radicale. Cette figure féminine fait référence à une performance imaginée par l'artiste et performée par Emma Carpe, lors de l'exposition au FRAC Aquitaine en 2011: la danseuse déambulait dans la ville. À différents points de son parcours, elle récupérait des éléments de structures architecturales qu'elle fixait sur son corps. Ceux-ci entravaient ses mouvements et transformaient son déplacement en épreuve physique.

Une nouvelle performance est programmée pour le finissage de l'exposition le samedi 7 juin à 17h.

* vers de Jean Hans Arp (1886-1966) tiré du poème *klum bum bussine*. Recueil *Sable de lune*, 1957.

« Mais la grande nymphe n'a pas de socle ni de double-fond dans une arche éventuelle on l'emmènera certainement elle s'appelle klum bum bussine et arrive sur un vélo marin nickelé étincelant ... ».

Jean Hans Arp est le fondateur, avec Tristan Tzara, du mouvement Dada.

L'accumulation d'obstacles crée une densité qui amène le visiteur à se mouvoir différemment. La fluidité du trajet est gênée, contraignant chacun à contourner, voire à enjamber les volumes dont la taille imposante contraste avec l'architecture resserrée de la salle. Ces formes géométriques, bien que déstructurées, suggèrent une parenté avec les socles -démésurément agrandis ou rapetissés- et les cimaises du *White Cube***, surfaces lisses et régulières,

invariablement blanches. Elles saturent l'espace, dans une sorte de chaos lumineux, où ne subsiste aucune image. Dans ce sas, le passage par le blanc s'impose. Il agit comme un voile qui efface de la rétine du visiteur les images précédentes pour faciliter la plongée dans l'ultime proposition.

** le *White Cube* serait un espace neutralisé (surfaces blanches, lumière indirecte et naturelle...) qui laisserait le champs libre à la perception directe et non parasitée de l'oeuvre par le regardeur. En réalité, derrière cet espace supposé neutre, se cache toujours une volonté : celle d'une scénographie toujours modelée par une construction intellectuelle, celle de l'artiste et du commissaire d'exposition.

SALLE 3

Le lieu des contingences installation avec de gauche à droite :

3- **La fuite d'eau**

peinture sous Plexiglas, 60x47 cm, 2013

4- **La roue à eau**

peinture sous Plexiglas, 135 x 100 cm, 2013

5- **Gloires**

peinture sous Plexiglas, 22x28 cm, 2013

6 – **La grande faille**

peinture sous Plexiglas, 400 x 600 cm, 2014

7– **chute**

peinture sous Plexiglas, 66 x 75 cm. 2013

8- **Géo-dispersion**

10 peintures sous Plexiglas, 29 x 24 cm, 2013

Les volumes se dispersent et l'espace s'ouvre sur *Le lieu des contingences*, composé d'un immense tableau sombre occupe la totalité du mur frontal ; d'autres peintures de différents formats dialoguent avec des formes éparses au sol. L'installation assume une dimension géologique qui vient

creuser le propos *dark**** de l'exposition.

D'abord, il y a l'eau, insondable : les illusions de la matière picturale obtenues par dilution donnent aux oeuvres un aspect aqueux intrigant et magnétique. *Géo-dispersion*, *La fuite d'eau*, *La roue à eau*, *La chute*, *Gloires*, sont autant de tableaux qui contribuent à rabattre vers le sol l'imminence d'un débordement.

Puis, il y a les éléments de socles et de cimaises, qui, dans l'impossibilité d'endiguer ce flot, font plutôt figures de plaques tectoniques dont les heurts seraient susceptibles de déclencher d'autres accidents...

Il y a le doute et l'éventualité de la catastrophe.

Sur le mur du fond, *La grande faille* assume sa verticalité paradoxale en même temps qu'elle sonde l'enfouissement : un feu intérieur ruine la construction, suinte des interstices et entame l'ordre des choses. Les noirs charbonneux évoquent la mine et l'effondrement, à l'exacte antipode de l'image pastorale et idyllique délivrée par *Mais la grande nymphe n'a pas de socle ni de double-fond* dans la première salle.

Et maintenant revenir, faire le voyage à l'envers, tenter l'équilibre des forces, l'articulation des différentes échelles et, ainsi, tendre le propos de l'artiste dans le champ d'une pensée philosophique de l'ombre et de l'éblouissement.

*** dark= « sombre » en anglais, évoque un mouvement de contre culture qui n'est plus seulement lié au genre 'gothique' mais pointe un univers underground, sous-terrain, où une multitude de forces et d'énergies sont à l'oeuvre.



La fuite d'eau peinture sous Plexiglas, 60x47 cm, 2013, courtesy de l'artiste

Centre d'art contemporain Maison des arts Georges Pompidou

Exposition au
Centre d'art contemporain
134 avenu Germain Canet
46160 Cajarc
T 00 33 (0)5 65 14 12 83

Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche 14h à 18h

et aussi :

Twitter @ MAGPCajarc

Tumblr <http://centredartmagp.tumblr.com/>

Facebook notre page [Maison-des-Arts-Georges-Pompidou](#)